

DN3 par paires 2022-2023

Deuxième week-end

18-19 février 2023

Tout le monde le sait, après une grosse performance, le plus dur est toujours de confirmer. Après un week-end de DN3 cette année, il est déjà clair qu'on ne fera pas aussi bien que l'an dernier (c'eût été difficile de toute façon), mais le bilan dudit premier week-end reste tout à fait honorable avec une huitième position provisoire (à 53.5% de moyenne) qui nous laisse largement dans la course à la qualification pour la finale nationale. Il reste six places à attribuer pour notre Ligue (toutes les autres ont déjà terminé, nous sommes les seuls à avoir déplacé le deuxième week-end histoire de le foutre pendant les vacances scolaires de notre région), il nous faudra donc en gagner deux pour avoir droit au voyage à Paris. C'est à la fois très peu et beaucoup, dans la mesure où je continue à craindre la remontée de certaines paires qui n'ont pas spécialement brillé au premier week-end mais qui ne se contenteront pas d'une place d'honneur. Allez, un petit motif d'espoir pour se donner du courage : c'est la cinquième fois que je joue la DN3 par paires, et j'ai toujours remonté au classement lors du deuxième week-end (sauf bien sûr l'an dernier où, étant déjà premiers après quatre séances, nous n'avions plus la place de remonter, mais nous avons conservé notre première place, avec une moyenne supérieure au deuxième week-end) : de la neuvième à la septième place en 2018 (avec là aussi une moyenne légèrement supérieure au deuxième week-end), de la 14ème à la 13ème l'année suivante (toujours avec un meilleur pourcentage au deuxième week-end), et carrément de la 20ème à la 12ème en 2020. Bon, tout ça n'a bien sûr qu'un intérêt très relatif, on sait qu'il faudra continuer à jouer solidement et éviter de produire une séance vraiment handicapante pour atteindre l'objectif. L'an dernier, la qualif s'était jouée à un pourcentage étonnamment bas (52.5%) mais je pense que ce ne sera pas le cas cette fois-ci. Comme au premier week-end, quatre séances de 16 à 18 donnes (voire 14 avec la paire qui a laissé tomber) nous attendent, et comme toujours, bien commencer est préférable si on ne veut pas sentir vite la pression peser sur les épaules !

Cinquième séance.

Je découvre ce week-end le club de Biarritz (et la ville par la même occasion) où je n'ai jamais joué. Ben oui, il a beau y avoir un festival international organisé tous les ans ici, les dates ne sont jamais pratiques pour moi, donc je boycotte systématiquement (comme tout ce qui est festival de toute façon). L'organisation de ce deuxième week-end est exactement la même que celle du premier, on aura donc droit à l'Howell en deuxième séance et à notre séance courte de 14 donnes le dimanche matin. Pour l'instant, on est donc repartis pour une séance normale de 18 donnes. On est en EO et on démarre avec un 4♠ adverse extrêmement banal qui nous vaut 47%. On ne le sais pas encore, mais ce sera notre seul score médian (dans la zone 40-60) de toute la séance, autant dire que ça va bouger ! D'ailleurs, dès la deuxième donne, je joue un 1SA banal après ouverture adverse d'1♦, aligne dix levées a priori normales (la défense m'a un poil aidé mais semblait assez normale), c'est pourtant suffisant pour un 94% qui fait plaisir. Mais la donne qui va suivre va me faire encore plus plaisir :

Donne 17 (personne vulnérable)

	♠ A 8 7	
	♥ A R D 3 2	
	♦ V 5 3	
	♣ R 7	
♠ 10 5 4		♠ V 9 6 3 2
♥ V 9 5 4		♥ 8 6
♦ A R D 10		♦ 8 6 4
♣ 9 4		♣ V 5 2
	♠ R D	
	♥ 10 7	
	♦ 9 7 2	
	♣ A D 10 8 6 3	

Donne extrêmement banale à la plupart des tables : ouverture d'1♥ en Nord, séquence à deux jusqu'à 3SA, entame pique normale en Est qui n'est pas devin, et douze ou treize levées selon le talent du déclarant (ça devrait être facile d'en faire treize comme sont les cartes). Que peut-on imaginer pour perturber le déroulement naturel des choses? Eh bien, comme justement Est n'est pas devin, une intervention à 2♦ de la part d'Ouest pour qu'il ne rate pas l'entame. On n'a que quatre cartes? On s'en fout, c'est du TPP, et on ne sera jamais contrés. De fait, après mon intervention, les pauvres van Eijck n'ont pas trouvé mieux qu'une chute d'une levée à 4♥ qui nous vaut 97%. Avec un petit 66% sur le 3SA adverse qui suit, on peut dire que c'est un très bon début pour nous. Mais, comme assez souvent dans cette compétition, c'est contre les paires faibles que nous avons plus de mal. Je suis en effet ensuite tout seul sur tout le champ à me faire contrer au contrat très normal de 3♣, on me file une levée en défense mais ça ne suffit qu'à sauver 16%. C'est heureusement compensé par le 4♥ qui suit, que je rentre facilement sur une défense pas vraiment tranchante (mais que j'aurais sûrement rentré dans tous les cas). La quatrième table (contre Dieu-Verdier) confirme nos bonnes dispositions puisqu'on marque 75% puis 62% en laissant nos adversaires déclarer et rentrer deux contrats totalement banals (aux autres tables, quelques filatures de surlevées sur le premier, et quelques défenses grotesques sur le second). Mais nous arrivons désormais à la cinquième table, contre Heller-Reboulot, qui nous avaient massacré lors du premier week-end. Eh bien, ça ne rate pas, Jean-Luc joue un 2♠ assez normal sur la première donne mais ne prend que huit levées quand neuf semblaient normales, 16% (le champ a massivement fait dix levées...). Le 1SA qui suit et qui chute de façon inévitable ne nous remonte pas assez (38%), nous subissons un premier vrai coup d'arrêt. À partir de là, on va passer en mode yoyo complet. À la table suivante, c'est Jean-Luc qui va jouer les deux contrats, d'abord un 3SA normal mais complètement désespéré qu'on a probablement joué de la mauvaise main. En tout cas, Jean-Luc refuse d'assurer le -3 qui lui tendait les bras pour finir à -4 et prendre un zéro plein (à -3 on était déjà pas bien du tout). Mais sur le petit 1SA qui suit, il arrive à hypnotiser l'adversaire pour qu'il duque une levée de façon aberrante en fin de coup (tellement aberrante d'ailleurs que l'adversaire en question a rejoué immédiatement après avoir duqué la levée précédente, lui-même persuadé qu'il avait mis son As!). Curieusement, ça ne change presque rien à notre score, 84% au lieu de 75%. Table d'après, même topo : d'abord Rimbaud-Bonan overbiddent salement pour appeler une manche à 20% qui rentre, 22% pour nous, mais c'est compensé par le 1SA qui suit, bien géré par Jean-Luc pour 87%. On se maintient à flot, mais c'est quand même bien chaotique. Les deux donnes de la table suivante seront intéressantes, du coup je vous donne les deux (sinon cette séance paraîtra bien vide dans le compte-rendu) :

Donne 5 (NS vulnérables)

	♠ 9	
	♥ V 10 9 7	
	♦ R V 10 9 7 3	
	♣ 3 2	
♠ D V 10 4 3 2		♠ A 7 6
♥ 5		♥ R 6 4 3
♦ 4		♦ D 8 5 2
♣ R D V 10 5		♣ 8 6
	♠ R 8 5	
	♥ A D 8 2	
	♦ A 6	
	♣ A 9 7 4	

En IMPs, la donne ne poserait guère de problème, tous les EO iraient prendre une assurance à 4♠ contre le 4♥ adverse. En TPP, c'est moins flagrant, dans la mesure où 4♥ n'est pas franchement sur table (il l'est à quatre jeux, mais en pratique, les deux seules tables qui joueront à coeur n'atteindront pas les dix levées). En tout cas, tout ça débute par une ouverture d'1SA en troisième en Sud. En Ouest, je n'ai pas réfléchi longtemps avant d'intervenir à 3♠, Nord a fort logiquement contré (on ne peut pas passer avec un 6-4 et des couleurs prometteuses) et Jean-Luc a très normalement conclu à 4♠, contrés pour -1. Comme vous l'aurez compris, comme personne n'a scoré gros en NS, c'est pas bon, on marque 22% sur la donne (quelques tables où ça n'a pas contré, quelques autres où on a généreusement laissé jouer 3♠ et même une ou deux où le contrat final a été 3♠ contrés, merci pour le cadeau). C'est la quatrième table de suite qu'on démarre par un mauvais coup, ça commence à être lassant. Va-t-on à nouveau réussir à sauver la table sur la deuxième donne ?

Donne 6 (personne vulnérable)

	♠ D 9 4 3	
	♥ R 6 5	
	♦ D 6 5 3	
	♣ 8 7	
♠ A R 10 8 6		♠ 5
♥ 8 3 2		♥ A D 10 9 4
♦ R		♦ A 10 9 8 7
♣ A V 9 2		♣ R 10
	♠ V 7 2	
	♥ V 7	
	♦ V 4 2	
	♣ D 6 5 4 3	

La question est ici fort simple : chelem ou pas chelem ? Le contrat de 6♥ est objectivement médiocre, mais vient bien à l'enchère (difficile de ne pas faire un soutien différé en Ouest, et Est n'aura pas de raison de s'arrêter avant le chelem ensuite), et a le mérite de rentrer sur toute ligne de

jeu raisonnable comme sont les cartes. Bon, on a appelé 6, on récupère 81% (quoi, encore une table moyenne ? Il ne se passe vraiment rien sur cette séance...). Dernière table de la séance, on arrive enfin à stopper la malédiction de la première donne en laissant nos adversaires jouer un paisible 4♥ pour scorer 62%. Mais du coup, c'est sur la deuxième qu'on craque, on défend mal une partielle pour terminer avec un médiocre 16% (j'avoue ne plus bien me souvenir de la donne, mais vu la répartition des cartes on a en effet du être mauvais). Cette partie de yoyo endiablée ne se termine en tout cas pas trop mal pour nous, avec une séance à 53.82%. Vu le nombre de mauvais coups encaissés, on ne pouvait guère espérer mieux, et ça suffit pour l'instant à nous remonter à la septième place, plus qu'un à gagner ! Il y a quand même un ou deux très gros scores au-dessus, et peu de craquages (à part Verdier-Dieu qui ont eu une séance atroce, et Camon-Bariolet qui ont quitté le bon peloton avec un 43% mais qui ne faisaient de toute façon pas partie des favoris pour se maintenir tout en haut). Derrière nous, par contre, les usual suspects ne sont pas loin, même si ça commence à sentir mauvais pour Najim-Hilmi (nouvelle séance en-dessous de la moyenne) et si c'est sûrement définitivement cuit pour Lamongie-Pham Ngoc qui n'ont fait que 43%.

	séance 5	total
1. Chaban - Bancel	55.34	58.80
2. Heller - Reboulot	68.48	56.28
3. Mme Poussou - Lavat	57.24	54.85
4. Mme Barats - Barats	53.64	54.29
5. Busselier - Larue	67.48	54.27
6. Mme De Stoecklin - Allard	52.55	54.09
7. Lafon - Mothes	53.82	53.58
8. Monge - Martin	57.81	53.14
9. Mme Lejuste - Lejuste	48.79	53.01
10. Bourdeau - Lébely	56.03	52.70

Sixième séance.

Deuxième séance enchaînée pour ce samedi, on le sait, il ne fait pas lâcher, il est important de rester au minimum à portée de fusil des qualifiés avant la dernière ligne droite. Si on peut faire une bonne séance pour intégrer immédiatement le top 6 provisoire, ce sera évidemment encore mieux ! Comme il s'agit de la séance en Howell, nous serons alternativement en NS ou en EO selon les positions. On commence assez tranquillement contre les Barats, un 3SA dans chaque ligne qui nous valent une table globalement moyenne. Mais ça va vite s'animer, dès la deuxième table en fait. On a d'abord une donne de partielle anodine, sur laquelle Jean-Luc ne déclare pas au mieux, on score 15%. Puis débarque une donne légèrement goulasch qui donnera un résultat inattendu à notre table :

Donne 12 (NS vulnérables)

	♠ D V 8 5 4 3	
	♥ D V 2	
	♦ A 8 2	
	♣ 5	
♠ A 9 7		♠ R
♥ R 9 8 7 6 4 3		♥ A 10 5
♦ 9 5		♦ 10 6 3
♣ 6		♣ A D V 8 7 2
	♠ 10 6 2	
	♥	
	♦ R D V 7 4	
	♣ R 10 9 4 3	

C'est Ouest qui a la parole en premier, et à notre table c'est l'un des deux juniors du plateau (Étienne Rouanet-Labé) qui est en Ouest. Du coup on a droit à une ouverture de 4♥ qui va forcément animer les enchères. En Nord, je n'ai pas vraiment de quoi intervenir, mais je crains de me mettre dans une situation encore plus délicate en passant (que faire si ça réveille par contre chez mon partenaire ?), donc je pousse en tentant 4♠. Surenchère à 5♥ en Est, et Jean-Luc s'est gratté la tête un moment avant de plonger sauvagement à 6♠ (en se disant que si j'avais dit 4♠ sans être court à coeur c'est que je devais avoir du jeu). On ne saura donc jamais si on aurait filé 5♥ ou non à la carte, en tout cas 6♠ ne semble pas pouvoir rapporter grand chose en terme de pourcentage. Sauf bien sûr si Est décide de ne pas contrer et de transformer notre -2 en bonne défense contre 4♥, on score de fait 66% (j'avoue que je n'arrive pas à comprendre comment on peut ne pas contrer 6♠ avec ça, si par un hasard extraordinaire 6♠ rentre on scorera de toute façon un zéro tout seul même sans contrer...). Mais on imagine plutôt avoir fait une table vraiment désastreuse, et la suivante ne va pas nous remonter le moral : un 4♥+1 complètement normal nous vaut 31%, puis nos adversaires produisent la séquence intéressante (2♥) (bicolore coeur-mineure faible chez moi) - - 2SA - 3♥ - 3SA fin. D'autant plus intéressante que le déclarant avait trois cartes à pique, il n'a tout simplement rien compris au Texas de son coéquipier (à ce niveau-là c'est quand même inquiétant). Mais pas de chance pour nous, défendre 3SA est plus technique que défendre 3♠ (ou 4♠), je finis par faire une approximation coûteuse puisqu'on ne fait chuter que d'une pour 28% quand on aurait du réussir à prendre -2 et 75%. J'estime donc qu'il est temps de recourir à des méthodes classiques pour remonter la pente :

Donne 5 (NS vulnérables)

	♠ 9 6	
	♥ V 10 6 5 4	
	♦ 10 7 6 4	
	♣ 5 2	
♠ A 5 3		♠ R D V 4 2
♥ A 9 8 2		♥ R 7
♦ R 9		♦ A 5 3
♣ V 10 6 3		♣ A 9 4
	♠ 10 8 7	
	♥ D 3	
	♦ D V 8 2	
	♣ R D 8 7	

Ouverture d'1♠ chez Jean-Luc, j'ai répondu 2SA (fitté au moins limite, troisième ou quatrième, chez nous), et passé tranquillement sa redemande à 3SA (deuxième zone sans courte). Mauvais choix théorique, mais sur entame coeur, j'ai pu faire onze levées (en prenant le risque de jouer les coeurs 5-2 si les deux honneurs trèfle étaient mal placés), ça sent le bon coup ! En fait pas tant que ça, car il y a eu un certain nombre d'entames du Roi de trèfle contre 4♠ (et même contre... 6SA !), on marque une moyenne parfaite. Quand ça veut pas... La deuxième donne de la table est également moyenne (mais nettement plus anecdotique). On arrive donc à la table de mi-séance, contre Lamongie-Pham Ngoc, en ayant conscience qu'on est pas bien sur cette séance. Heureusement, Jean-Luc a toujours des tours dans son sac quand il déclare, il arrive cette fois-ci à convaincre Chau de rejouer de sa main pour se faire pénaliser une carte importante (il s'était fait couper la levée précédente mais n'avait manifestement pas fait gaffe). Curieusement, on ne marque que 62% sur la donne (on était partis pour une nouvelle sale note sans ce coup du sort), ce qui ne nous vaut même pas une table moyenne quand c'est suivi d'un petit 34% sur une partielle. Une nouvelle occasion d'enfin marquer un score, ce serait peut-être le chelem légèrement poussé du coup :

Donne 9 (EO vulnérables)

	♠ R 8 5	
	♥ A 8 7	
	♦ R D V 10	
	♣ V 10 2	
♠ V 3		♠ D 10 7 6 4 2
♥ 9 6 5		♥ R 3 2
♦ 8 7 4 2		♦ 6 5 3
♣ R 7 5 3		♣ 6
	♠ A 9	
	♥ D V 10 4	
	♦ A 9	
	♣ A D 9 8 4	

En fait de chelem poussé, celui-ci est très bon et devrait être appelé sans problème à toutes les

tables si le champ était compétent. Il sera donc appelé moins d'une fois sur deux, et comme vous avez vu le positionnement des cartes, vous ne serez pas surpris d'apprendre que 6SA-1 nous a rapporté 19% sur la donne. La deuxième donne est presque aussi désespérante, cette fois-ci une partie du champ ne sait pas faire un Drury avec deux As et une Dame et empaille un 4♠ évident, on sauve quand même 41% cette fois-ci (quelques contrats suicidaires dans notre ligne...), mais à trois tables de la fin de la séance, on tourne à un misérable 41.8% de moyenne, et on sait très bien que l'objectif n'est plus de faire une séance correcte mais uniquement d'éviter un désastre total. Mais quand on est dans cette situation on est souvent plus fébriles que d'habitude : en défense contre un 3SA appelé avec plein de levées à carreau à défiler, je trouve l'entame pique qui permet de battre le contrat mais, tout content d'avoir touché, je foire ensuite mon appel de Smith, ce qui pousse un peu plus tard Jean-Luc à duquer la neuvième levée du déclarant ! On se contentera donc de... 62% pour avoir quand même évité de filer dix levées dès l'entame. Un bon signe pour la fin de la séance ? Peut-être bien :

Donne 14 (personne vulnérable)			
		♠ 8 6 5	
		♥	
		♦ R 9 8 6 5 3	
		♣ A 8 7 3	
♠ R 10			♠ 9 7 2
♥ R D V 9 8 2			♥ A 10 6 3
♦ V 10			♦ D 2
♣ 9 5 4			♣ R 10 6 2
		♠ A D V 4 3	
		♥ 7 5 4	
		♦ A 7 4	
		♣ D V	

Nous sommes à la table de Deschamps-Tonneau, qui jouent un SA mini quand ils sont verts, du coup Est ouvre d'1SA en premier. Intervention à 2♥ (Texas pique) chez Jean-Luc, qui a été fort bien inspiré de ne pas contrer. Contre en Ouest, dont j'imagine que ça indique du coeur, je n'ai pas fait dans la subtilité en sautant joyeusement à 4♠. Nouveau contre en réveil en Ouest, passé par Est, qui faut-il blâmer ? Peut-être personne (5♥ contrés prenait trop cher), mais j'ai en tout cas fait onze levées pour un top plein (le choix du plan de jeu est d'ailleurs intéressant après une entame coeur...). Bon, les affaires reprennent, on va peut-être réussir à sauver quelque chose, surtout si les adversaires commencent à faire de gros cadeaux. À la table suivante, après un 3SA que j'ai bien négocié pour faire +1 (69%), Est pioche le jeu suivant : ♠ D742 ♥ AR82 ♦ ADV4 ♣ D et m'entend ouvrir à sa droite d'1SA en second, qu'auriez-vous fait à sa place ? Le choix me semble être entre un passe prudent et un 2♣ « advienne que pourra ». Notre Est choisit de dire 2♣, relais à 2♦ de son partenaire et... passe de sa part. Là pour le coup c'est vraiment indéfendable, si on fait un Landy c'est pas pour ne pas l'assumer ensuite. En tout cas ça se paiera très très cher puisque le partenaire avait un 2317 (il avait à mon avis un passe assez tranquille de 2♣, soit dit en passant) et le fit 4-1 n'est comme souvent pas le meilleur, on prend les 87% généreusement refilés. Sur une séance courte, il suffit de peu de choses pour remonter très vite, et on est déjà aux environs de la moyenne. Mais il nous reste une table à jouer :

Donne 1 (personne vulnérable)			
	♠	D V 10 7 4 2	
	♥		
	♦	A D V 9	
	♣	R 9 3	
♠	A 9 8 5		♠ 6
♥	D 8		♥ A 5 4 3
♦	10 8 6 5		♦ R 7 4 3
♣	7 6 2		♣ A D 8 5
	♠	R 3	
	♥	R V 10 9 7 6 2	
	♦	2	
	♣	V 10 4	

Début de séquence assez prévisible à notre table : 1♠ en Nord, contre chez Jean-Luc en Est. Sud ne disposait apparemment d'aucune enchère convenable et a donc passé, j'ai répondu 2♦ faute de mieux, Nord aussi (je n'aurais jamais passé avec cette main personnellement) et Sud a pu réveiller à 2♥, ce qui n'a pas plu à Nord qui a corrigé à 2♠. Jean-Luc a poussé jusqu'à 3♦, et là il aurait fallu en NS réussir à nous contrer ou à faire dix levées à pique pour scorer une bonne note. Ils en seront loin quand Sud décidera unilatéralement de jouer 3♥ (pas bien) et chutera le contrat de deux levées, un nouveau 87% chez nous. On termine sur un petit 69% en évitant une manche impossible, et le miracle impensable s'est donc tranquillement produit : un dernier tiers de séance à près de 80%, et une séance finalement meilleure que la précédente à 54.25%. On conserve notre septième place provisoire, à une distance raisonnable des trois paires devant nous, mais Monge-Martin sont en train de nous faire de l'ombre, et Bourdeau-Lébely sont passés en mode rouleau compresseur, il est désormais peu probable que ça faiblisse au-dessus de nous, il faudra donc être nous-même solides pour la dernière journée de compétition demain !

		séance 6	total
1.	Chaban - Bancel	50.85	57.58
2.	Heller - Reboulot	58.38	56.65
3.	Mme Poussou - Lavat	66.44	56.63
4.	Bourdeau - Lébely	63.70	54.57
5.	Mme Barats - Barats	54.40	54.31
6.	Monge - Martin	57.88	53.96
7.	Lafon - Mothes	54.25	53.70
8.	Busselier - Larue	48.87	53.34
9.	Mme Lejuste - Lejuste	51.31	52.72
10.	Jurquet - Gachet	56.85	52.69

Septième séance.

Seulement quatorze donnes pour nous en ce dimanche matin, il vaut donc mieux ne pas rater le départ comme on l'a fait lors de la séance précédente, sinon on sera vraiment condamnés cette fois à une mauvaise séance ! Bien sûr, le bon côté d'une séance très courte, c'est aussi qu'il est plus facile d'aller y décrocher un gros pourcentage qui nous mettrait en confiance avec la dernière ligne droite. En tout cas, nous sommes EO pour la dernière fois de la compétition, et on débute contre les leaders Bancel-Chaban (qui, malgré un deuxième week-end moins impressionnant, ont un matelas d'avance

largement suffisant pour ne pas stresser). Une première table moyenne, on score d'abord 36% sur un 4♥ normal où les adversaires ont défendu correctement, puis 68% quand nos NS empaillent un chelem a priori relativement facile à trouver :

Donne 1 (personne vulnérable)			
		♠ A D V 9 8	
		♥ A V 7 6	
		♦ A D 10	
		♣ D	
♠	7 6 5 3		♠ 10 2
♥	D 3		♥ R 10 9 8 5 2
♦	V 7 6 3		♦ R 8 2
♣	9 8 3		♣ V 10
		♠ R 4	
		♥ 4	
		♦ 9 5 4	
		♣ A R 7 6 5 4 2	

La séquence à notre table fût courte : 1♠ en Nord, réponse de 3♣ naturelle propositionnelle, conclusion à 3SA. À mon humble avis, la main de Sud ne correspond pas du tout à une réponse de 3♣ (bonne convention par ailleurs), à la fois trop forte (le septième trèfle change tout, surtout avec une reprise annexe probable au Roi de pique) et surtout bien trop fittée pique pour que le partenaire puisse juger au mieux de sa main (ce qui n'a d'ailleurs pas manqué, la conclusion de Nord me paraît normale). En Standard, j'imagine que certaines paires ont enchéri un truc du genre 1♠ - 2♣ - 2♥ - 3♦ (3♣ non forcing étant pessimiste) - 3SA. Bref, on n'a pas perdu de points contre une paire forte, c'est bien. Mais on va ensuite faire une table désastreuse contre une paire, et ça, ça fait mal au moral. D'abord, Sud décide de contrer l'ouverture d'1♦ avec un 3442 de 14H, une décision évidemment peu populaire qui le propulse facilement à un 2♠ inchutable, on marque 37%. Puis Jean-Luc refuse d'ouvrir d'1SA une main 2533 de 16H, ce qui nous conduit à jouer notre partielle à carreau de la mauvaise main et à ne faire que neuf levées (quand on perd les quatre premières c'est difficile d'en faire plus!) pour 20%. On ne se remet pas vraiment en selle contre Riberol-Peyrot ensuite : un 1SA adverse très banal nous rapporte un maigre 25%, puis je décide volontairement de produire une enchère de 3♣ non forcing en séquence compétitive avec 12H en face de l'ouverture. Mais Jean-Luc a une main prometteuse et tente quand même 3SA, qui n'est pas du tout un contrat idiot mais chute, 39% (on aurait marqué environ 80% en rentrant une partielle). C'est l'heure du relais, et on sait très bien qu'on a mal démarré cette séance. Au moins, la table de reprise ne nous enfoncera pas plus : 71% quand nos adversaires préférèrent assurer 6♥ avec 6SA sur table, puis 32% sur un 3SA normal où certaines tables ont mal défendu pour filer des surlevées. La donne qui suit nous donne une occasion étrange de marquer un gros coup :

Donne 17 (personne vulnérable)

	♠ V 6 4	
	♥ 9 7 2	
	♦ D V 10 2	
	♣ A 10 2	
♠ R 7		♠ 9 5 3 2
♥ R D V 4		♥ 8 6
♦ R 7		♦ A 8 5 4
♣ R V 7 4 3		♣ D 9 8
	♠ A D 10 8	
	♥ A 10 5 3	
	♦ 9 6 3	
	♣ 6 5	

En Sud, Éric Lavat décide d'ouvrir d'1♣ en troisième position, ce qui aurait pu n'avoir qu'une incidence très limitée sur le résultat final, mais quand j'interviens à 1SA, sa partenaire décide de sortir de sa boîte à enchères un contre extraordinairement optimiste (certes elle a passé d'entrée mais quand même !). Du coup Éric qui sent bien que le coup risque de mal se finir tente un dégagement à 2♥, contrés d'appel en réveil par Jean-Luc, et je m'empresse de transformer en punitif. Un coup qui sent très bon pour nous, mais honnêtement vous auriez entamé quoi avec ma main ? Si vous trouvez l'entame trèfle chapeau, en ce qui me concerne j'ai considéré que j'étais obligé d'envoyer au casse-pipes un de mes deux Rois seconds, et j'ai choisi le mauvais, celui de pique, pris par Sud qui a tenté de tirer quelques atouts. On aurait encore du finir à -2 si j'avais tiré tous les atouts avant de rejouer trèfle, mais j'ai rejoué pique, et quand j'ai pris la main au Roi de carreau un peu plus tard et que j'ai enfin joué trèfle, Sud a duqué et Jean-Luc n'a bizarrement pas continué la couleur, du coup on a laissé le déclarant s'en sortir pour -1. C'est très cher dans la mesure où on vient de transformer un top plein potentiel en un maigre 36%. Comme en plus Jean-Luc prend ensuite des risques au volant d'1SA et trouve une répartition désagréable des cartes qui le fait chuter pour 22%, on vient définitivement de laisser passer notre dernière chance de ne pas faire une séance minable. Elle se terminera tout de même bien, Yassine et Aziz qui arrivent à notre table empaillent une manche (loin d'être sur table ceci dit) suite à un désaccord sur le style de barrages pour nous donner 75%, puis une ouverture de 2♥ bicolore de ma part les mets dans une position inconfortable et ils finissent à 2SA-2 pour 62% chez nous. Encore une table avant la pause déjeuner, et nous avons une dernière bonne nouvelle assez grotesque : après une ouverture d'1♣ chez moi et intervention à 1♠, notre système force Jean-Luc a dire 2♣ avec quatre cartes à coeur sans arrêt pique. Ok, mais je fais quoi avec mon ouverture mini moi ? Ben je n'ai rien trouvé de mieux que 2SA, et bien que ce soit overbiddé, les cartes coopèrent, dix levées et 96% à l'arrivée. Un dernier mauvais coup à 25% tout de même suite à une défense imprécise (mon ouverture de 2♦ Multi avec un 5422 moi-même avait pourtant induit une séquence totalement pas maîtrisée chez les adversaires, mais on a raté à la fois le contre et la deuxième levée de chute), on sort de table en sachant que cette séance va certainement nous mettre en mauvaise posture à 18 donnes de la fin de la compète. De fait, même si on reste huitièmes, seuls Heller-Reboulot ont craqué au-dessus de nous (et ils étaient a priori trop loin de nous de toute façon), et les écarts se creusent :

	séance 7	total
1. Chaban - Bancel	52.30	56.87
2. Mme Poussou - Lavat	54.45	56.34
3. Bourdeau - Lébely	62.32	55.60
4. Mme Barats - Barats	62.02	55.22
5. Heller - Reboulot	43.16	54.85
6. Busselier - Larue	59.10	54.02
7. Monge - Martin	50.53	53.51
8. Lafon - Mothes	45.92	52.78
9. Mme Lejuste - Lejuste	49.85	52.34
10. Jurquet - Gachet	45.11	51.68

Huitième séance.

Bon, il reste donc 18 donnes à jouer, et le classement provisoire nous voit contraint à espérer un très gros miracle lors de cette dernière séance pour avoir le droit d'aller jouer la finale à Paris. Déjà, bien sûr, il nous faudrait une grosse séance, mais on sera surtout dépendants des autres, puisqu'en plus de ça, on va avoir besoin que :

- Monge-Martin fassent au minimum 5% de moins que nous, donc pas une trop grosse séance de leur côté.
- surtout, que Busselier-Larue ou Heller-Reboulot se plantent assez sévèrement, histoire de repasser derrière nous. Il faudrait un écart d'environ 9% sur la séance par rapport à Busselier-Larue, et carrément de 15% pour Heller-Reboulot.

Bon, autant dire que même viser un petit 60% risque d'être insuffisant. Dans tous les cas, on décide de jouer normalement et d'essayer de s'appliquer pour au moins terminer sur une bonne note. On sera NS pour cette dernière séance, évitons de nous endormir. On commence tranquillement en faisant chuter un 3SA adverse pour 66% puis en laissant les mêmes adversaires rentrer une banale partielle pour 47%. Si toute la séance ressemble à ça, les classements ne vont pas beaucoup bouger. Mais voilà que Bernard Monge et Nolann Martin arrivent à notre table, les donnes vont compter double :

Donne 15 (NS vulnérables)			
		♠ 4	
		♥ R V	
		♦ R D 9 5 3	
		♣ A D 8 6 2	
♠ A V 8 6 5 3			♠ D 2
♥ A 6 3			♥ 10 8 4 2
♦ 10 2			♦ A 8 7 6 4
♣ 9 5			♣ R 10
		♠ R 10 9 7	
		♥ D 9 7 5	
		♦ V	
		♣ V 7 4 3	

Je vous ai mis la donne mais elle n'a en fait pas grand intérêt. Chez nous, après un début 1♦ - 1♥, Nolann est intervenu à 1♠ et on a tranquillement déclaré 3♣ sur table en NS. Même si Ouest choisit de barrer à 2♠, on devrait tout aussi tranquillement déclarer le même 3♣ mais j'imagine que certains Sud n'ont pas résisté à la tentation de dire 3SA sur 3♣ pour expliquer le généreux 84% qui nous est attribué. On ne marque que 41% sur la deuxième donne (un mauvais chelem qui rentre ayant été trouvé à quelques tables), mais la table est positive, et Bernard qui est arrivé en se lamentant d'avoir mal joué un coup à la première table ne repartira pas avec un meilleur moral. De fait, ils feront une séance vraiment ratée à 40%, voilà au moins une paire concurrente qui en pratique ne nous gênera pas. En attendant, on continue notre séance tranquillement correcte : 31% pour avoir déclaré 3SA extrêmement normalement avec sept levées à perdre à l'entame (oui, ça arrive). compensés par un 75% pour avoir pris très normalement douze levées sur un 4♠ que Jean-Luc a appelé peu finement (intervention à 4♠ avec un 7303 de 15H). Encore moins de choses à signaler pour la quatrième table, deux donnes extrêmement plates, dont une produira le même score aux 17 tables de la compétition. Il faut donc bien une petite donne de chelem pour nous réveiller :

Donne 3 (EO vulnérables)		
	♠ A 3 2	
	♥ D 10 5	
	♦ R 6 5 3	
	♣ 10 9 7	
♠ R D 7		♠ 9 6 5 4
♥ 8 6 3		♥ 7 4
♦ A 10 9 4 2		♦ D V 8 7
♣ 8 6		♣ 5 3 2
	♠ V 10 8	
	♥ A R V 9 2	
	♦	
	♣ A R D V 4	

Jean-Luc choisit d'ouvrir de 2♣ bivalent son bicolore en Sud, ce qui nous mènera en pratique rapidement à 6♥. Si j'avais eu sa main, j'aurais ouvert d'1♥ sans aucune hésitation, mais on aurait appelé le même chelem après un soutien à 2♥ constructif en Nord. Bref, douze levées tranquilles sur entame du Roi de pique, mais tout le monde trouvera douze levées de toute façon, la différence se faisant à l'enchère puisque douze tables empailleront (c'est quand même beaucoup!), on marque donc 87% sur la donne. Mais la deuxième donne sera mauvaise : après un début de séquence 1♦ - 1♥, Jean-Luc intervient à 1♠ avec une poubelle et je décide de ne pas sauter tout de suite à 3♠ avec un 4432 de 10H (Ouest ayant glissé un contre de soutien en passant). Résultat des courses, mon 3♠ différé provoque un contre adverse, et le magic 200 qui en découle nous vaut normalement un maigre 6%. Aurait-on eu la chance de jouer 3♠ gratos pour quasiment inverser le score si j'avais dit 3♠ plus vite ? Probablement pas, Mme Rimbaud étant énervée à la suite du mauvais coup précédent. En tout cas, on n'a pas le temps de décider de changer de tactique suite à ce mauvais coup, car on enchaîne tout de suite (comme souvent, on n'a pas terminé en avance) contre mes partenaires de mixte par quatre Bernard Klesse et Marie-Laurence Janotto :

Donne 5 (NS vulnérables)

	♠ D 9 6 3	
	♥ 10 8 7	
	♦ V 7 5	
	♣ D 7 4	
♠ 8		♠ 10 2
♥ V 9 6 3		♥ R D 4
♦ A 3		♦ R D 10 8 6 2
♣ A R V 10 6 2		♣ 9 3
	♠ A R V 7 5 4	
	♥ A 5 2	
	♦ 9 4	
	♣ 8 5	

Après deux passes initiaux (j'avais la parole en premier en Nord), la séquence démarre tout à fait normale par (1♠) 2♣ (2♠), mais Marie-Laurence en Est décide alors de produire un contre discutable en est plutôt que l'enchère de 3♦, puis de dégager le 4♥ de Bernard à 5♣. Jean-Luc considère cette séquence comme étant suffisamment louche pour contrer 5♣ et la chute inévitable nous rapporte rien moins qu'un top plein. Je laisse mes lecteurs juger du mérite respectif des diverses enchères produites, mais je note quand même que le bridge se joue souvent sur des détails, dans la mesure où le top plein dans l'autre ligne sera donné à l'unique paire y ayant rentré le contrat de 4♥. Ce très bon coup est en tout cas une nouvelle fois nuancé par le 25% qu'on score sur la donne appariée quand on nous laisse paisiblement chuter 2♥ de deux levées avec 24H en EO (contrat assez normal ceci dit où certaines paires défendront mal). Aux deux tiers de la séance, on tourne toutefois suffisamment bien pour ne pas avoir à aller chercher les tops sur les tables restantes. On n'a d'ailleurs aucune raison de le faire puisque Bourdeau-Lébely arrivent, et qu'on fait systématiquement de bonnes tables contre eux de façon assez inexplicable :

Donne 17 (personne vulnérable)

	♠ D V 10 3	
	♥ 7 6 4	
	♦ 5 4	
	♣ D V 4 2	
♠ R 8 5 2		♠ 9 6
♥ 9 8		♥ A D V 5 3 2
♦ D 8 7 2		♦ V
♣ A 9 7		♣ 10 8 5 3
	♠ A 7 4	
	♥ R 10	
	♦ A R 10 9 6 3	
	♣ R 6	

Ouverture en Sud, on a du produire une séquence du genre 1♦ - 1♠ - 2SA fin. Stéphane Bourdeau en Ouest a trouvé l'entame du 9 de coeur (comme d'ailleurs la plupart des Ouest ayant entamé

contre un contrat à SA), mais il n'a pas cru ensuite qu'il avait touché et n'a jamais rejoué coeur pour laisser Jean-Luc faire neuf levées pour 66% chez nous (si j'avais su j'aurais pas passé 2SA!). Curieusement la deuxième donne est un peu sur le même thème : Jean-Luc entame de l'As de pique dans AR62 contre 3SA, petit doubleton au mort et DV secs chez l'ouvreur, on ne se rate pas et on prend -2 pour 75%. Une mention spéciale pour l'entame quatrième meilleure qui vaudra un beau 0 au Sud l'ayant produite. L'avant-dernière table nous conforte dans notre bonne dynamique : 75% en défendant correctement un 4♠ pour ne pas donner de surlevée, puis 59% sur une partielle sans histoire. Nous allons à nouveau terminer contre Palmieri-Pietrapiana, voici l'avant-dernière donne de notre compétition :

Donne 11 (personne vulnérable)			
		♠	D 7 4 3 2
		♥	R D 8
		♦	D 10 9
		♣	V 4
♠	R 10 6 5	♠	8
♥	5 3	♥	10 9 7 6
♦	A 7 6 2	♦	V 5 3
♣	10 6 5	♣	A R D 9 7
		♠	A V 9
		♥	A V 4 2
		♦	R 8 4
		♣	8 3 2

Début de séquence 1♣ (en Sud) - 1♠ - 1SA, j'estime que passer est absolument évident avec cette main en Nord. En fait, j'ai fait un coup sans le vouloir puisque seulement trois tables joueront le contrat d'1SA. Dans la mesure où 2♠ va rentrer tranquillement (mais deux tables iront chuter à plus haut palier, des overbids assez inquiétants...) et où Ouest va entamer carreau, deux possibilités : soit la même Ouest, en main au Roi de pique, continue carreau et ce sera le top pour nous, soit ça switche et on sera au quasi-zéro. Bon, trouver le switch paraît vraiment très facile, surtout que Sud va remonter à coeur pour faire l'impasse pique. Eh bien, le switch sera trouvé une fois sur trois, et pas à notre table. Mais Jean-Luc était tellement heureux de ne pas chuter qu'il n'a pas fait attention au blocage des piques et s'est contenté de huit levées quand il en avait dix à tirer. Suffisant pour 62% mais on avait mieux à prendre. Sur la dernière donne, Jean-Luc Palmieri choisit unilatéralement de jouer 3SA avec un potentiel fit coeur (qui de fait était au rendez-vous), ça nous vaut 50% tout rond. Avant de sortir de table, on jette un oeil à la BridgeMate qui nous annonce un score sur la séance de 58%. On a fait le boulot, mais je m'attendais à un peu plus, et ça ne devrait a priori pas suffire. Allons donc voir l'affichage des scores, encore provisoire puisque trois tables sont en train de terminer. Comme déjà annoncé, Monge-Martin ont coulé et finissent largement derrière nous. Par contre, au-dessus, Busselier-Larue ont fait plus de 60% pour remonter à la deuxième place. Mais les quatre paires au-dessus ont toutes bien foiré leur séance, au point qu'au moment où je regarde, nous sommes tout simplement à égalité parfaite avec Heller-Reboulot (et donc derrière eux au départage puisqu'ils nous ont laminé quand on est passés à leur table les deux fois). Argh! C'est pas vrai, les trois derniers résultats vont forcément déplacer un tout petit peu, ça va se jouer à rien. Hélas, la pièce va retomber du mauvais côté :

	séance 7	total
1. Chaban - Bancel	51.37	56.16
2. Busselier - Larue	61.58	55.02
3. Mme Poussou - Lavat	44.80	54.84
4. Bourdeau - Lébely	44.80	54.20
5. Mme Barats - Barats	44.12	53.75
6. Heller - Reboulot	43.37	53.50
7. Lafon - Mothes	58.10	53.48
8. Monge - Martin	40.85	51.86
9. Mme Lejuste - Lejuste	47.25	51.74
10. Jurquet - Gachet	51.55	51.66

Bon, voilà, on échoue pour 0.02% de moyenne, c'est-à-dire un écart d'environ 3% sur une quelconque des 140 donnees de la compétition. Autant dire qu'on aura beaucoup de petits détails à regretter! Même les Barats finissent suffisamment proches de nous pour qu'un écart non négligeable sur une donne puisse nous faire passer quatrièmes. Après, soyons honnêtes, même si c'est extrêmement frustrant d'échouer aussi près de l'objectif, on est à mon avis à peu près là où on mérite de finir : aucune séance vraiment totalement réussie (on n'a jamais dépassé les 60%), une séance franchement médiocre (la septième, qui nous coûte vraiment très cher), et un peu trop d'approximations et d'occasions qu'on n'a pas su saisir, même si il faut par ailleurs constater qu'on a été très nettement moins arrosés que l'an dernier (on a un bilan très médiocre contre les paires finissant aux dernières places du classement). La déception tient évidemment surtout au fait qu'on ne pourra pas retenter notre chance à Paris, où on aurait aimé prouver qu'on pouvait faire mieux que notre médiocre performance de l'an dernier. Mais ce n'est que partie remise, on reviendra l'an prochain, motivés comme jamais! Et accessoirement, je jouerai (probablement) aussi un peu de quatre en face de Jean-Luc puisque j'ai rejoint son équipe de Coupe de France (mais comme il la joue en Anjou, je ne pourrai intervenir qu'à partir de la finale de Comité, il faudra donc compter sur nos partenaires pour passer les premiers tours sans nous). Saison prochaine qui s'annonce d'ailleurs intéressante, mais j'aurai l'occasion d'y revenir, il reste encore deux compétitions à jouer (Mixte par quatre et Interclubs) pour terminer celle-ci.